

Bonjour l'Automne

L'été qui fuit, emporte avec lui ses couleurs et ses pinceaux, l'Automne lui presse le pas, il arrive le teint brouillé !

Il marche, mélancolique à souhait, amenant pluie, vents dans sa haute stature ! Il ruse pour se faire aimer et s'allie à la terre pour parfumer la forêt d'une délicieuse odeur d'humus. Les pommes rouges ont fini par tomber et attendent d'être ramassées. Le ciel, de mauvaise humeur, accroche du brouillard aux derniers nuages colorés.



La pluie raconte que les feuilles sont mortes, moi je n'y crois pas ! Elles volent au vent, crissent dans la cour de l'école où les marrons vont éclater. Bientôt elles vont nourrir la terre qui les a engendrées.

Au jardin les dernières abeilles semblent égarées, elles se régalaient encore des restes de l'été. Les derniers boutons de rose avortés, pâles, et meurtris, garderont leurs secrets.

Au potager, les dernières salades se flétrissent ; les potirons se font une dernière beauté ; les poireaux, vert de gris, embaument dans toute la contrée.

Les tiges vertes d'hier, ont les lèvres gercées. Les feuilles dentelées et fanées ruissellent.

Les premiers froids sévissent et les mamans préoccupées : « t'as mis ton gilet ? ».

Les dimanches feutrés, où crêpes et gaufres seront l'activité de l'après-midi quand, revenus trempés, on apprécie ces doux moments de volupté, les pieds mouillés ou les bottes crottées. Et si on jouait aux jeux de société ?

Les réverbères se rallument. Derrière les portes des maisons, la vie s'écoule au ralenti ; les soirs changent de rythme quand le ciel est cru et qu'il fait frisquet !

En forêt les couleurs flamboient, quelques chênes encore verts parlent de l'été passé ; le bel automne tient compagnie aux cèpes cachés dans la hêtraie ; les amanites rougissent et rusent de beauté pour être photographiées.

Les vignes vierges tapissent de leurs feuilles écarlates les façades colorées.

Un silence lourd et profond gagne notre petite ville. Un chien aboie au loin.

En escadrilles, les canards quittent les bords de la Lys, ils rejoignent les oies cendrées ; le ciel avait déjà donné congé aux cigognes, parties sans se retourner. Nos mésanges hésitent encore à nous abandonner !

Tel un peintre, l'Automne, satisfait des tons ocre et dorés, ajoutait avec légèreté un peu de rouge et d'olive à la saison qui s'achevait. Puis, les joues glacées sous le soleil de Décembre, il part, emportant avec lui ses couleurs et ses pinceaux ! Une bise de Nord-est lui rend la tâche difficile, n'est-ce pas l'Hiver qu'il vient de croiser ?

L'Hiver à ce qu'il parait, n'est pas si triste qu'on le dit...

Marie-Claire Ramaën